

publication of cartographic histories that indicates possibilities for a more inclusive future.

The New Map of Empire tracks Britain's bid to reconceptualise its empire following the Seven Years' War, taking distinct geographic zones and relating them within a larger imperial narrative. This follows wider trends in the study of the Atlantic world where scholars have developed increasingly global perspectives of empire. Edelson's global approach created a larger context to discuss the significance of maps as imperial tools and supports a critical cartography approach to history. While important for its development of ideas of British empire and mapmaking in the late eighteenth century, Edelson's book is a unique example of the ways in which technology can be integrated into historical publications. Developing new avenues to access primary sources allows for more widespread engagement that is integral to the continued study of history.

CARLI LAPIERRE
MA in History, Dalhousie University

**CHARLES-PHILIPPE DAVID ET FRÉDÉRIK GAGNON
(DIR.). THÉORIES DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE
AMÉRICAINNE. AUTEURS, CONCEPTS ET APPROCHES.
2^E ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE, MONTRÉAL,
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 2018
(2012). (ISBN : 9782760638587)**

Dans un contexte où les débats entourant les divers agissements des États-Unis sur la scène internationale ne cessent de prendre de l'ampleur, faisant déferler passions et réactions irrationnelles, l'apport d'un ouvrage axé sur les théories et les structures de la question complexe qu'est la politique étrangère américaine apparaît comme une véritable nécessité. C'est dans cette optique que les professeurs en science politique Charles-

Philippe David et Frédérick Gagnon, respectivement président fondateur et titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), ont conçu ce guide qui réunit les plus récentes avancées de la recherche, en mettant à contribution le savoir de divers auteurs reconnus dans une pluralité de domaines.

Privilégiant un langage simple, cet ouvrage s'adresse à un éventail élargi de lecteurs potentiels, du néophyte passionné de la société américaine aux experts en quête d'un schème théorique ou de suggestions d'auteurs incontournables. La deuxième édition revue et augmentée de ce livre, initialement publié en 2012, est particulièrement influencée par la présidence de Donald Trump qui a profondément ébranlé les certitudes et les conceptualisations classiques d'analyse de la politique étrangère américaine. D'ailleurs, les auteurs l'admettent d'emblée en mentionnant, en avant-propos, que « cette présidence atypique doit solliciter comme jamais une diversité de théories, grandes et petites, afin d'en cerner les motivations et les contradictions, notamment dans la formulation de la politique étrangère ». Alors que les publications portant sur les fondements, les acteurs et les rouages de la politique étrangère américaine abondent, ce guide se caractérise comme une ressource complémentaire permettant de juxtaposer les théories aux aspects pratiques qui, bien souvent, occupent une place démesurée dans l'analyse des aléas de la politique étrangère des États-Unis. Cet ouvrage collectif innovateur se distingue également de ceux écrits en anglais sur le même thème qui sont, pour la plupart, des regroupements de divers chapitres ou articles précédemment publiés et unis par des liens parfois diffus. David et Gagnon, pour leur part, présentent un panorama diversifié de contributions originales qui sont au diapason de l'une des tendances historiographiques les plus effervescentes du moment : les effets du présent sur le regard du passé.

À travers quatre grandes approches théoriques, la nouvelle mouture de ce livre vise à donner des outils pour mieux comprendre

certaines enjeux actuels ou passés de politique étrangère américaine. De nombreux exemples sont également mis à profit à travers les douze chapitres. Chacune des approches théoriques se décline en trois chapitres aux visées complémentaires. Les trois premiers, utilisant l'approche culturelle qui présente une analyse axée sur les croyances et les valeurs qui caractérisent la société américaine depuis l'instauration de la Constitution de 1787, portent respectivement sur les débats historiques, sur l'exceptionnalisme américain et sur les mythes fondateurs. Ils proposent un retour dans le temps par le biais d'exemples concrets tels que l'achat de l'Alaska (1867) ou la guerre hispano-américaine (1898). L'analyse de ces divers enjeux liés à la politique étrangère des États-Unis en fonction de sa spécificité présente un portrait d'une « remarquable continuité », c'est-à-dire une influence du présent sur le passé relativement limitée.

Le second bloc est quant à lui lié aux théories structurelles basées sur les facteurs dits contextuels (externes) et constitutionnels (internes) qui ont permis au pays de l'Oncle Sam d'être une figure importante de la scène internationale sur la durée. De ce fait, les questions de l'hégémonie, de la géopolitique et de la séparation des pouvoirs, un idéal d'équilibre des forces fondamental aux yeux des Américains, sont abordées. Pour la notion de superpuissance mondiale, les auteurs font notamment état des débats enflammés entre les spécialistes qui optent pour la perpétuation de l'exceptionnalisme américain et ceux que les contributeurs surnomment les « prophètes de malheur », qui dépeignent les États-Unis comme étant une puissance en déclin à l'échelle mondiale, surtout face à la Chine. Alors que la continuité était mise de l'avant dans ces trois chapitres dans la première édition de l'ouvrage, les auteurs évoquent désormais une certaine rupture : sont envisagées, en effet, la disparition du rôle de « nation indispensable » des États-Unis ainsi que la fin de son hégémonie.

Les chapitres sept, huit et neuf, liés à l'approche pluraliste, s'interrogent sur le rôle et les influences du Congrès, des *lobbies* et des *think tanks*, en plus d'aborder l'épineuse question du poids de

l'opinion publique et des médias américains sur la politique étrangère des États-Unis. Les théories pluralistes mettent de l'avant la thèse que « la politique étrangère est largement déterminée par la politique intérieure ». La place grandissante occupée par les médias sociaux dans ce que la professeure Karine Prémont surnomme la « télédiplomatie » et la relation houleuse entre le président Trump et les journalistes représentent les grandes nouveautés de cette section particulièrement d'actualité. Finalement, dans les trois derniers chapitres associés à l'approche décisionnelle, les thèmes explorés sont le *leadership* présidentiel, la cognition, la perception et la bureaucratie du processus de prise de décision par la Maison-Blanche, qui incarne le pouvoir exécutif. Le tout est présenté dans le contexte actuel de mondialisation des économies et du durcissement du ton, notamment des dirigeants chinois, envers les États-Unis.

L'objectif premier de fournir la vision la plus à jour possible que s'étaient donné les auteurs pour cette nouvelle édition a été indubitablement atteint. Ces nouveaux apports, qui ont poussé les contributeurs à réviser leurs positions initiales, nous sont apparus particulièrement substantiels pour les chapitres portant sur les débats historiques, sur le concept de l'hégémonie américaine, sur l'influence des médias américains ainsi que sur le *leadership* présidentiel. En contrepartie, pour certains des thèmes abordés, tels que la pensée géopolitique américaine, la cognition et la perception du processus de prise de décision en politique étrangère, les nouveaux éléments n'affectent pas le propos de l'édition originale de façon aussi marquée que pour ceux abordés, par exemple, dans les chapitres associés à l'approche culturelle.

Finalement, mentionnons l'excellence de l'introduction qui synthétise de belle façon les fondements conceptuels des quatre théories approfondies dans le reste de l'ouvrage et qui présente une perspective pertinente particulièrement imprégnée par le même esprit pluridisciplinaire qui animait les auteurs dès les balbutiements de ce projet. Le seul bémol à soulever est l'absence d'une conclusion récapitulative; à la lumière d'une introduction si brillamment amenée,

une conclusion qui aurait mis en évidence les liens entre les différentes approches aurait avantageusement complété cet ouvrage. En plus des judicieuses suggestions bibliographiques qui accompagnent chacune des contributions, cette synthèse s'avère inestimable pour tout lecteur souhaitant acquérir des bases théoriques solides qui lui permettront de nourrir son analyse de la politique étrangère américaine.

XAVIER LARKIN-DOUCET

Étudiant à la maîtrise en histoire américaine, Université Laval

KERLAN, ANNE. *LIN ZHAO « COMBATTANTE DE LA LIBERTÉ »*. PARIS, FAYARD, 2018, 378 P. (ISBN : 978-2-213-66132-2)

Anne Kerlan est une sinologue française, membre du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et directrice du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC). Détentrice d'un doctorat en études chinoises, Kerlan se spécialise particulièrement sur la culture chinoise contemporaine et sa place dans l'art du cinéma. Elle est notamment l'auteur de *Hollywood à Shanghai*¹, une monographie concernant la société de film Lianhua et sa lutte contre le monopole hollywoodien dans la production cinématographique. Son dernier ouvrage, *Lin Zhao*, sort alors de ses thèmes habituels.

Kerlan raconte en préface qu'elle fut intriguée par le documentaire du cinéaste Hu Jie, *Searching for Lin Zhao's Soul*, qui retrace le parcours de Lin Zhao (1931 ou 1932-1968), une militante et poète chinoise considérée dissidente par le Parti Communiste chinois (PCC). Hu Jie fut le premier à s'attarder à l'histoire de cette

¹ Anne Kerlan, *Hollywood à Shanghai. L'épopée des studios Lianhua, 1930-1948*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 458 p.